



Ils ont manifesté devant la maison du maire

À la sortie de l'école Jean-de-la-Fontaine, vers 16 h 30, une petite centaine de parents, d'enfants et de grands-parents, ont manifesté leur mécontentement face au projet de fermeture de l'école.

La mobilisation

Ils étaient une petite centaine de parents, enfants, grands-parents, à manifester, hier, en fin d'après-midi, leur mécontentement face au projet de fermeture de l'école Jean-de-la-Fontaine.

Armés de sifflets, tambourins, casseroles et pancartes, ils se sont fait entendre, devant l'habitation du maire et président d'Argentan Intercom, Frédéric Leveillé.

La circulation perturbée

À la sortie de l'école, ils ont décidé de prendre la direction de la rue de la Deuxième-division-blindée, pour faire du bruit et perturber la circulation, devant l'habitation de Frédéric Leveillé.

« **On fait des allers retours sur les deux passages piétons de la rue, pour perturber la circulation. Et puis on sait que le maire habite juste là... On cherche à mettre la pression**, explique une mère dont les enfants sont scolarisés à l'école La-Fontaine. **Les polices municipales et nationales ont dévié la circulation venant du centre-ville.** » Les automobilistes provenant d'Écouché-les-Vallées ont, de leur côté, dû prendre leur mal en patience.

Après une heure à occuper ainsi le bas de la ville, en faisant le tour plusieurs fois du rond point de la place du Général-Leclerc, le cortège a repris le chemin de l'école de La Fontaine, un peu avant 18 h. « **Les gens ont bien accepté notre mobilisation, aucun automobiliste n'a râlé, et au fur et à mesure de la déambulation, on était de plus en plus nombreux** », s'est réjouie la mère de famille.

C'est dans le courant de la semaine, que le mot d'ordre a été donné par l'APE, l'association des parents d'élèves, aux autres parents. La raison de cette mobilisation ? « **L'interco aurait refusé de donner des dossiers d'inscriptions aux parents qui ne sont pas du secteur souhaitant inscrire leurs enfants dans l'école** », explique un parent d'élève.

Sur certaines pancartes, les messages visaient clairement l'intercommunalité. En témoigne un slogan inscrit par un manifestant sur un grand morceau de carton : « **Notre école ne coûte pas cher, c'est toi interco la mauvaise gestionnaire.** »

Annah BLOUIN-FAVARD.



Une petite centaine de manifestants ont défilé « dans une ambiance bon enfant », assure une mère de famille, sur place. DR



Avec des pancartes et des sifflets, les manifestants se sont fait entendre. DR